

Un espace papeterie n'est-il pas une (simple) papeterie ? : composition binominale sous-catégorisante

Kentaro Koga

Tokyo University of Foreign Studies (Tokyo, Japon) &

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 – USPC

CNRS UMR 8094 LATTICE - ENS – PSL Research University

kentkoga@gmail.com

Résumé. Cet article a pour objet de décrire le rôle du patron de composition pour l'organisation catégorielle des composés binominaux relationnel. Parmi ce type de composés, nous nous intéressons en particulier aux [*espace* + N2], [*rayon* + N2] et [*coin* + N2], où chaque N1 donne lieu à une segmentation spatiale. L'analyse est basée sur un échantillon de 1 083 composés différents collectés par l'auteur. Après un bref aperçu des travaux antérieurs sur la composition binominale relationnelle, nous analyserons la tendance et la relation sémantique entre les constituants des composés. Nous examinerons ensuite la fonction sous-catégorisante des patrons comme [*espace* + N2], ainsi que la différence de niveau de référence entre le N1 et le N2.

Abstract. *Is espace papeterie not an (ordinary) stationery shop ?* This article aims to describe the role of the pattern of compounding for a categorical organization of relational binominal compounds. We will focus on the following patterns in particular : [*espace* + N2], [*rayon* + N2] and [*coin* + N2], in which each N1 may concern a spatial segmentation. The analysis is based on 1 083 compounds collected by the author. After a brief overview of the literature on relational binominal compounds, we investigate the combination and the internal semantic relation of the constituents of this type of compounds. In the next part, we argue the function of the compound pattern such as [*espace* + N2], with respect to the construction of a categorical network.

1 Introduction

Parmi les structures binominales du type « relationnel » (cf. Arnaud 2016 : 95), nous pouvons observer de nombreux cas où le premier élément (désormais N1) est le nom qui peut donner lieu à une segmentation spatiale, comme dans les exemples suivants¹.

- (1) *espace* + N2 : *espace clients, espace détente, espace internet, espace poussette*
- (2) *rayon* + N2 : *rayon enfants, rayon fromage, rayon anglais* (dans une librairie)
- (3) *coin* + N2 : *coin fumeurs, coin repas, coin jouets*

Il est possible de supposer une relation de « destination » ou « appartenance » entre les constituants. Ainsi, *espace clients* est « un espace qui est destiné aux clients » (i.e. destination), alors que *rayon fromage* devrait être « un rayon où se trouve du fromage » (i.e. appartenance)².

Or, il est possible qu'un N1 comme *espace* soit suivi par un nom qui désigne lui-même un endroit spécifique (N2_{ENDROIT}) :

- (4) *espace* + N2_{ENDROIT} : *espace papeterie, espace boutique, espace bureau*
- (5) *rayon* + N2_{ENDROIT} : *rayon animalerie, rayon traiteur, rayon jardin*
- (6) *coin* + N2_{ENDROIT} : *coin nurserie, coin potager, coin bibliothèque*

Dans la mesure où les noms comme *papeterie, boutique* etc. peuvent renvoyer déjà à un endroit spécifique, la présence d'*espace* comme tête semble redondante (et il en est de même pour *rayon* et *coin*). Pourquoi ces N2_{ENDROIT} sont-ils régis par un autre nom (i.e. N1) qui marque également un endroit ? Si l'objet dénommé par *espace papeterie* n'est pas strictement identique au référent de *papeterie*, quelle est la différence entre les deux ? Afin de répondre à ces questions, nous nous intéresserons à la fonction sous-catégorisante de la structure binominale relationnelle, ainsi qu'à la possibilité de combinaison et la relation établie entre les composants de chaque patron de composition.

2 Composition binominale relationnelle

Hormis les composés exocentriques³, les travaux antérieurs proposent au moins deux grandes catégories pour la structure binominale en français (cf. Villoing 2012 ; Arnaud 2016). Ce sont la coordination, où les constituants représentent le même niveau syntactico-sémantique (e.g. *chauffeur-secrétaire*), et la subordination, où la tête syntaxique et sémantique se trouve à l'un des deux composants, normalement N1 (e.g. *visite éclair, pause-café*)⁴. Le type « subordination » peut être subdivisé en deux : « attributif » et « relationnel ». Ces deux sous-types sont différents en ce qui concerne l'attributivité ou non du N2⁵.

Les structures auxquelles nous nous intéressons (i.e. *espace clients, rayon fromage* et *coin jouets* etc.) font partie de la catégorie « relationnel ». Ce type de composés est caractérisé par la non-attributivité et la fonction classificatoire du N2. En général, la modification interne est difficile pour cette structure :

- (7) a. *espace détente confortable*
 b. **espace confortable détente* (modification du N1 seul)
 c. **espace vraiment détente* (modification du N2 avec un adverbe d'intensité)
 d. **Cet espace est (vraiment) détente* (position d'attribut)

Cela suggère que le N2 de ce type n'a pas pour fonction de qualifier le N1, mais qu'il a plutôt une fonction de dénomination d'une sous-classe du N1. Par exemple, *assurance ski* est une des sous-catégories d'*assurance*, et se distingue des autres types d'*assurance* (e.g. *assurance incendie, assurance chômage* etc.). Autrement dit, le N2 du type « relationnel » ne qualifie pas le N1, mais relève une propriété distinctive d'une sous-catégorie du N1.

En ce qui concerne la relation sémantique établie entre les deux constituants, Noailly (1990 : 107-108) relève qu'elle correspond *grosso modo* aux catégories des compléments dits circonstanciels, et propose la classification sémantique suivante (*ibid.* : 109)⁶ :

- (8) a. Appartenance « N1 contient N2 » : *plateau repas*
- b. Possession « N2 contient N1 » : *esprit péniche*
- c. Destination « N1 est destiné à N2 » : *pause-café*
- d. Origine « N2 est à l'origine de N1 » : *congé maladie*

Parmi ces quatre catégories, celle de « destination » semble la plus fréquente, mais il existe bien les cas où plus de deux catégories peuvent être applicables à la fois. En effet, Darmesteter (1874 : 138) relève que *timbre-poste* pourrait être interprété comme « possession » (*timbre de (la) poste*), aussi bien que comme « destination » (*timbre pour (la) poste*, ou *timbre à poste*).

Par ailleurs, les caractéristiques syntactico-sémantiques mentionnées ci-dessus peuvent être observées aussi pour les adjectifs dénominaux (autrement dit les adjectifs de relation, désormais AdjR). De nombreux travaux rapportent que les AdjR comme *présidentiel* (< *président*_N) ont une nature non-attributive et les fonctions dénominationnelle et classificatoire (cf. Bartning 1980 ; Tamba-Mecz 1980 ; Bosredon 1988 ; Gross 1988 ; Mélis-Puchulu 1991 ; Bartning & Noailly 1993 ; Fradin 2008 etc.). Compte tenu du fait qu'une concurrence est possible entre [N1 + N2] est [N + AdjR] (e.g. *atelier cuisine* vs. *atelier culinaire*)⁷, il est possible que les composés du type « relationnel » soient compatibles à la structure [N + AdjR] aussi bien syntaxiquement que sémantiquement⁸.

De plus, la structure binominale peut être compatible aussi avec un syntagme nominal [N1 + [PREP + N2]], comme ci-dessous (Fradin 2009 : 432-433) :

- (9) a. *roman* [_{pp} avec (des) photos]
- b. *langage* [_{pp} de l'auteur]
- c. *espace* [_{pp} pour (les) fumeurs]
- d. *impression* [_{pp} par laser]

Certes, il y a de nombreux cas où les deux structures (i.e. [N1 + [PREP + N2]] et [N1 + N2]) coexistent, comme *stylo à bille* et *stylo-bille* (*ibid.*), mais il existe une différence distributionnelle entre les deux. À la différence du syntagme libre comme (9), la possibilité de combinaison des constituants pour les binominaux semble assez limitée. Ainsi, les structures comme *?*centre commune* ou *?*centre village* n'existent guère, alors que *centre-ville* est accepté. Par contraste, la syntaxe permet bien de former les syntagmes comme *le centre {de la ville / de la commune / du village}*. Cela suggère que la composition binominale relationnelle n'est pas un processus d'ellipse d'un syntagme nominal⁹, mais un véritable processus relevant de la morphologie (i.e. le domaine de formation de mots). La productivité morphologiques étant différente selon le procédé, il est possible que [*espace* + N2] soit plus productif que [*centre* + N2]. La question est donc de savoir avec quelles combinaisons la composition binominale relationnelle devient productive.

3 Patrons productifs pour les composés relationnels

3.1 Échantillonnage des données

Les travaux antérieurs suggèrent déjà plusieurs patrons censés productifs : Noailly (1990 : 181) remarque la productivité de [*espace* + N2], [*pause* + N2] et [*équipement* + N2] ; Mathieu-Colas (1994 : 229-233) en relève quelques dizaines (y compris les types « attributif » et « coordinatif »), dont [*idée* + N2], [*service* + N2], [*coin* + N2], et bien [*espace* + N2] ainsi que [*pause* + N2] ; Picone (1996 : 186-204) propose [*timbre* + N2], [*assurance* + N2], [*prix* + N2] et quelques d'autres. Cependant, il y a peu de discussions examinant quels N2 se combinent avec chaque patron effectivement. En outre, les travaux

indiqués ci-dessus traitent des données observées dans les années 80 à 90. Il est nécessaire d'examiner les exemples récents afin de mieux expliquer la tendance d'aujourd'hui.

Afin d'identifier les patrons plausibles dans les compositions binominales récentes, nous avons collecté 1 083 exemples différents de composés de ce type à partir de divers textes (presses, pages web, textes commerciaux, panneaux d'affichage etc.) en France (éventuellement en Belgique et à Monaco, pour les sources en ligne notamment), d'août 2010 à septembre 2017¹⁰. Les données comportent aussi des exemples apparus dans des corpus de français oral¹¹. Pour la position de N1, nous avons 392 noms différents, alors qu'il y en a 645 pour la position de N2. Ceci implique que le nombre possible de noms qui peuvent remplir la position de N1 est plus limité, par rapport à celle de N2.

3.2 Les patrons productifs à N1 fixe

Le tableau 1 (voir annexe) présente les N1 qui se combinent avec plus de 10 N2 différents dans notre échantillon. Parmi les noms listés, nous pouvons constater une productivité remarquable pour la combinaison [*espace* + N2] : 83 noms différents sont observés dans la position de N2. Cela confirme l'analyse de Noailly (*op. cit.*) qui suggère la productivité de ce patron. Quelques autres patrons productifs mentionnés dans les travaux antérieurs sont aussi attestés ici : [*pause* + N2] (Noailly 1990, Mathieu-Colas 1994) ; [*assurance* + N2] (Picone 1996) ; [*coin* + N2], [*service* + N2] et [*idée* + N2] (Mathieu-Colas 1994). Par ailleurs, notre échantillon révèle également certains patrons non mentionnés dans les travaux antérieurs des années 80 à 90 : [*accès* + N2] (avec 25 noms différents pour le N2) ; [*atelier* + N2] (20 noms différents pour le N2) ; [*point* + N2] (17 noms différents pour le N2) etc. À ce stade, on ne peut pas les considérer comme des patrons complètement inédits, mais il est bien possible que la productivité de chaque patron de composition évolue pendant en vingtaine d'année¹². Des recherches ultérieures seront nécessaires pour examiner l'évolution de la productivité de chaque patron.

Par ailleurs, il existe bien quelques N2 qui se combinent avec divers N1, tels que [N1 + *auto*], [N1 + *cadeau*] et [N1 + *repas*] (Mathieu-Colas 1994 : 234-237), ou bien [N1 + *vacances*] etc. (Picone : 186-204), mais le nombre et la productivité des patrons possibles ne semblent pas si importants, par rapport aux patrons à N1 fixe. Le tableau 2 (voir annexe) liste les N2 qui se combinent avec plus de 10 N1 différents, observés dans notre échantillon. Nous avons trouvé 14 patrons à N2 fixe, alors qu'il existe 22 patrons à N1 fixe sous la même condition (i.e. combinaison avec plus de 10 noms différents, cf. tableau 1). En outre, la productivité saillante, celle que nous avons relevée pour [*espace* + N2] notamment, n'est pas observée pour ces patrons à N2 fixe. Mais il est intéressant de noter que les patrons à N2 désignant un groupe de personnes représentent un certain degré de productivité (e.g. [N1 + *enfant*], [N1 + *étudiant(s)*], [N1 + *bébé*] etc.). De plus, il est possible que certains patrons à N2 fixe fonctionnent pour combler la lacune de la forme adjectivale (i.e. AdjR) de la base nominale, comme *papier* ci-dessous, qui s'opposerait aux AdjR existants tels qu'*électronique* ou *numérique* :

(10) a. *Des dictionnaires papier aux dictionnaires électroniques* (La thématique des Journées Internationales des Dictionnaires 2000)

b. *La cohabitation éphémère entre le livre papier et le livre numérique, symbolisée par la présence inédite d'Amazon au Salon du Livre 2012 ne saurait cacher la guerre intestinale qui fait rage.*

(www.nonfiction.fr/article-5750-la_guerre_des_livres_naura_pas_lieu.htm Consulté le 08/07/2012)

En ce qui concerne la productivité basée sur les patrons à N1 fixe (e.g. [*espace* + N2]), l'absence d'une forme adjectivale pour le N2 ne semble pas toujours systématique. Ainsi, nous pouvons observer la forme binominale *atelier cuisine* aussi bien que la structure à

AdjR (i.e. *atelier culinaire*)¹³. Si le patron [*atelier* + N2] est bien productif, rien n'empêchera de former *atelier cuisine* malgré la présence de la forme adjectivale pour le second élément.

La productivité de certains composés est ainsi réalisée par un patron de composition à N1 fixe (ou à N2 fixe). Dans la mesure où l'un des composants est ouvert à ce stade, la relation sémantique entre les constituants n'est pas complètement fixée. Cependant, le N1, qui est la tête de la construction, étant déjà spécifié pour le patron à N1 fixe, il est possible que le patron lui-même donne déjà un cadre sémantique qui oriente des relations sémantiques à établir entre le N1 et le N2. Autrement dit, la relation sémantique entre les constituants est sous-spécifiée au stade du patron de composition. À l'instar de Booij (2010) qui propose une modélisation des patrons morphologiques à N1 ou N2 fixe sous l'appellation de « morphological or syntactic schema » (p.57), autrement dit « constructional idiom » (cf. Jackendoff 2002), nous proposons des schémas ci-dessous pour le patron à N1 fixe, comme [*atelier* + N2] et [*espace* + N2] :

- (11) a. [[*atelier*]_{Ni} [X]_{Nj}]_{Nk} ↔ [SEM_i with relation R to SEM_j]_k
b. [[*espace*]_{Ni} [X]_{Nj}]_{Nk} ↔ [SEM_i with relation R to SEM_j]_k

La partie gauche de chaque schéma représente l'information sur la formation morphosyntaxique de la construction. Elle spécifie la position de la tête, ainsi que le lexème qui remplit la position de N1. La partie droite, quant à elle, traite l'information sémantique. La relation sémantique entre les constituants peut être présentée sous la valeur R. Cela indique que la relation reste sous-spécifiée, et qu'elle va être concrétisée dès que la position de N2 sera complétée par un lexème spécifique. Ainsi, des patrons comme [*atelier* + N2] et [*espace* + N2] ne signifie qu'« un atelier concernant N2 » et « un espace concernant N2 » respectivement. La relation plus concrète (e.g. celle de « destination » etc.) est fixée en fonction du lexème remplissant la position de N2.

Il ne s'agit donc pas d'une règle morphosyntaxique, mais d'une unité lexicale. Étant donné que chaque patron spécifie déjà l'un des constituants ainsi que la relation entre le N1 et N2 (de manière provisoire), il faudrait considérer un patron comme [*espace* + N2] comme une unité représentant de l'information lexicale¹⁴. Si la relation entre les constructions des composés est spécifiée provisoirement au stade du patron, il en est de même pour le lexème simple, dont le sens reste à être actualisé par un contexte syntaxique (e.g. *responsable*, qui peut être tantôt un nom, tantôt un adjectif), sémantique (e.g. polysémie de l'adjectif *chaud*) ou discursif (e.g. l'emploi de *bon*). Dans la mesure où chaque patron de composition a un caractère lexical, il est possible que la productivité soit différente d'un patron à autre. Autrement dit, le nombre de patrons productifs existants (à N1 ou N2 fixe) soit limité à un certain degré. Si cela est le cas, nous pourrions expliquer pourquoi des combinaisons comme ?**centre-village* (cf. *supra*) semblent difficiles, en supposant une faible productivité du patron [*centre* + N2] dans le lexique du français d'aujourd'hui.

3.3 Incomplétude référentielle

Dans les patrons productifs à N1 fixe listés sur le tableau 1, il n'y a peu de cas où le N1 réfère à un objet concret (e.g. [*assurance* + N2], [*papier* + N2] etc.). En revanche, la plupart des N1 représentent une incomplétude référentielle (cf. les carrés colorés dans le tableau 1).

Ainsi, l'entité dénommée par [*espace* + N2] est un endroit spécifique, mais le nom *espace* lui-même n'indique pas concrètement la nature ou la fonction de cet endroit. Autrement dit, *espace* seul ne suffirait pas pour la référence concrète à une entité. À l'inverse, ce n'est pas le cas pour un nom comme *chambre*, car il peut à la fois dénommer un endroit, et décrire sa fonction (i.e. un endroit où se trouve un (des) lit(s), ou un endroit

pour dormir). Dans la mesure où des noms comme *espace*, *rayon* et *coin* représentent une incomplétude référentielle, c'est le N2 qui comble cette lacune informationnelle¹⁵.

Cette incomplétude est observable notamment dans les patrons à N1 marquant un endroit, mais il existe d'autres types de N1 qui impliquent la même caractéristique. En effet, le nom *mode* (à ne pas confondre avec la *mode* qui correspond à la *vogue*) n'a pas suffisamment de sens par lui seul : il donne lieu à une classification sur la fonction (d'un appareil, par exemple), mais ce ne réfère pas à un objet concret. Son complément compense alors cette insuffisance sémantique, d'où les structures binominales suivantes.

(12) *mode* + N2 : *mode avion*, *mode clavier*, *mode diaporama*, *mode économie d'énergie*¹⁶ etc.

Il est intéressant de noter que ces N1 n'ont pas de référent concret, mais ils ont pour fonction d'apporter une unité métalinguistique rendant la (sous-)classification des objets possible. Cela signifie que la fonction classificatoire, mentionnée déjà pour le N2 de ce type de composés (cf. section 2) réside aussi dans le N1 comme *espace*, *rayon*, *coin* et *mode*. Il serait donc nécessaire de voir l'ensemble du patron, plutôt que l'un des constituants seulement, pour décrire le mécanisme de sous-catégorisation des composés binominaux. Dans la section suivante, on s'intéressera à cette fonction classificatoire, autrement dit sous-catégorisante, des trois patrons productifs à N1 désignant un endroit, à savoir : [*espace* + N2], [*rayon* + N2] et [*coin* + N2].

4 Fonction sous-catégorisante et la relation sémantique

4.1 Segmentation spatiale et sous-catégorisation

Tous les trois patrons qu'on examine ici, à savoir [*espace* + N2], [*rayon* + N2] et [*coin* + N2], donnent lieu à une segmentation spatiale de l'endroit désigné. Chaque N1 apporte une unité spatiale, nommé respectivement *espace*, *rayon* et *coin*, afin que chaque N2 puisse indiquer tantôt un objet à laquelle cet endroit est destiné, tantôt un objet qui appartient cet espace spécifique.

Fradin (2003 : 203-206) relève que la co-référence d'un « système conceptuel et/ou technologique », réalisée par le N1 et le N2, est caractéristique pour les composés binominaux, par rapport à « l'expression totale » (*ibid.*) comme *sortie pour piétons* (vs. *sortie piétons*). Pour *rayon fromage* par exemple, on pourrait considérer que tous les deux constituants réfèrent au système qu'on pourrait nommer « segmentation de l'établissement commercial », mais chaque nom se reporte à un niveau différent : *rayon* prend la dimension de « lieu », alors que *fromage* prend la dimension « contenu ».

Sans support d'un N1 spatial, la plupart des N2 observés dans notre échantillon ne peuvent être reconnus comme un endroit. *Rayon fromage* réfère à un endroit où se trouve du fromage, mais *fromage* seul n'indique pas d'endroit : il s'agit d'un produit alimentaire.

Une fois cette relation de co-référence établie, nous pouvons supposer plusieurs sous-catégories sur une même série. Donc à côté du *rayon fromage*, il peut exister *rayon vin*, *rayon viande*, etc. En outre, il est aussi possible que des N2 de catégorie d'origine différente puissent appartenir à une même catégorie grâce au patron binominal. Le texte suivant est assez significatif, du point de vue de la segmentation spatiale et de la sous-catégorisation :

(13) *En entrant dans le hangar, on peut découvrir plein d'objets rangés dans un ordre précis, un coin bibelots, un coin jouets, un autre vêtements, puis électroménagers, livres... Puis en avançant un peu, on voit le coin meubles, et c'est là que travaille Thierry, un compagnon qui est là depuis longtemps mais qui ne reste pas tout le temps ici.*

(<http://classes-presse-2011.ac-rennes.fr/spip.php?article1675> Consulté le 09/052012)

Ici, on ne parle pas des rayons d'un établissement commercial, mais d'un espace plein d'objets mais bien rangé. Nous pouvons supposer que *[coin + N2]* apparu trois fois sert à segmenter ce large espace selon les objets rangés. Certes tous les segments ne sont pas représentés par ce patron, mais il devient possible de rassembler des objets qui n'ont *a priori* rien à voir les uns avec les autres sous une rubrique commune. Sans présence du N1 *coin*, il ne serait pas facile de supposer un lien entre *jouets* et *meubles* par exemple, car la catégorie d'origine de *jouets* et celle de *meubles* peuvent être différente. En supposant une catégorie renommé *coin*, on peut faire appartenir plusieurs lexèmes de catégorie d'origine différente à un même réseau catégoriel.

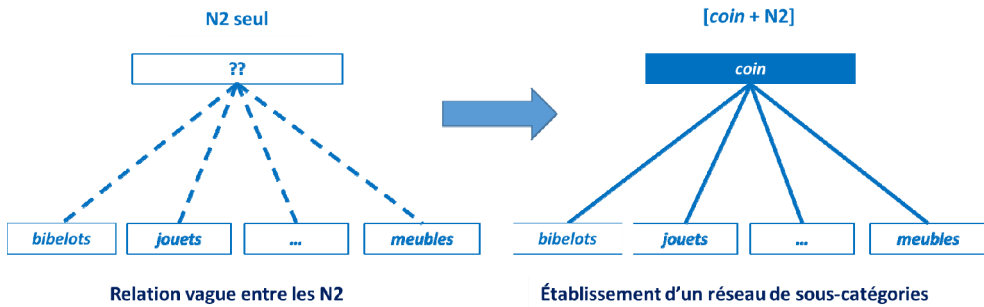


Fig. 1. Fonction sous-catégorisante de *[coin + N2]*

Comme la figure ci-dessus l'indique, le patron à N1 fixe permet de relier plusieurs noms de catégorie d'origine éventuellement différente sous une même rubrique, et d'établir un nouveau réseau de sous-catégories. Nous appelons cette fonction réalisée par le patron binominal la « fonction sous-catégorisante ».

4.2 Différences entre les trois patrons

Certes il semble que tous les trois patrons examinés ici ont les mêmes fonctions (i.e. sous-catégorisation apportée par une segmentation spatiale), mais ils ne sont pas totalement interchangeables. Tout d'abord, *[rayon + N2]* est différent de *[espace + N2]* et de *[coin + N2]*, dans la mesure où la construction réfère en particulier à une division de l'établissement commercial. Dans cette construction, chaque N2 représente un produit à vendre à cet endroit. Par exemple, un *rayon poussettes* (qui n'est pas attesté dans notre échantillon) signifierait un endroit où l'on vend des poussettes. Cependant, ce n'est pas le cas pour *[espace + N2]* et *[coin + N2]* :



Fig. 2. *Espace poussette* (www.voyages-sncf.com Consulté le 24/082017)

Ainsi, comme la figure ci-dessus (capture d'écran du site de réservation de billets de train) le suggère, *espace poussette* est un espace installé dans la rame de train, où l'on pose une poussette, mais non pas un espace où se trouve des poussettes à vendre.

La différence entre [*espace* + N2] et [*coin* + N2], quant à elle, semble moins claire, mais la taille spatiale de l'endroit dénommé peut être différente. Il est possible qu'un *coin détente* soit plus petit qu'un *espace détente*. La différence en serait due au sens original d'*espace* et de *coin*. Alors qu'*espace* peut désigner un ensemble de l'endroit spécifique, le mot *coin* tend à indiquer une partie d'un endroit. Autrement dit, [*coin* + N2] suppose toujours une unité spatiale supérieure à laquelle le *coin* en question appartient. En effet, dans le texte (13), c'était le hangar qui comportait plusieurs [*coin* + N2] en tant que ses parties. L'exemple suivant concerne aussi la dénomination des parties appartenant à un lieu spécifique :

- (14) *Vous pouvez également prévoir des éléments de bibliothèque en épi par rapport à un mur : ils pourront dans ce cas créer une petite séparation, par exemple entre le séjour proprement dit et le coin repas.*

(www.prestigemaison.com/astuces-pour-amenager-un-coin-bibliotheque-dans-un-living
Consulté le 25/04/2012)

Ici, il s'agit de faire une séparation dans une salle de séjour par des éléments de bibliothèque. Les parties ainsi divisées sont nommées d'une part *le séjour proprement dit*, à savoir un coin spécialisé pour la fonction de living-room¹⁷, d'autre part *le coin repas*, c'est-à-dire une partie spéciale destinée au repas.

Cette relation partie-tout spatiale semble moins visible pour [*espace* + N2]. Il existe aussi des cas où l'entité dénommée par [*espace* + N2] correspond à l'ensemble d'un endroit spécifique, plutôt qu'une des parties d'un endroit subdivisé.

- (15) *ensuite vous avez un espace à droite qui est un espace accueil accueil et espace détente avec euh des petites tables des petits jeux*

(TCOF > Pap_pet_thi_reu)

- (16) *b-libre est un espace coworking atypique avec des bureaux partagés, situé en plein centre ville et à deux pas de la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines (78).*

(<https://b-libre.com/lieu> Consulté le 06/07/2017)

Dans (15), *espace accueil* et *espace détente* dénomment respectivement une partie d'un établissement particulier, alors qu'à ce qu'*espace coworking* dans (16) renvoie n'est pas une des parties, mais l'ensemble d'un établissement. À la différence de [*coin* + N2] qui sert à dénommer exclusivement une partie d'un endroit, la dénomination d'un endroit et celle d'une partie d'un endroit semblent également possibles pour [*espace* + N2].

4.3 Combinaison et relation sémantique des constituants

La différence entre les trois patrons en question est aussi observée au niveau de la combinaison et la relation sémantique établie entre les constituants. Commençons par l'analyse des cas de [*espace* + N2]. Dans cette construction, nous pouvons classer les 83 N2 constatés en quatre types suivants :

- (17) a. Groupe de personnes : *espace clients, espace presse*
b. Action et événement : *espace adhésion, espace foot*
c. Objet : *espace poussette, espace bagages*
d. Endroit : *espace pressing, espace papeterie* (= N2_{ENDROIT})

Il existe quelques cas où le N2 peut signifier non seulement une action ou événement, mais aussi un objet (e.g. *internet, jeux-vidéo, repas* etc.). Pour la commodité, nous classons ces noms dans le second groupe (i.e. action et événement). Comme le tableau 3 (voir annexe) le montre, le nombre des N2 pour chaque groupe est *grosso modo* homogène : 17 noms pour « groupe de personnes » ; 26 noms pour « action et événement », y compris les noms comme *internet, jeux-vidéo, repas* etc. (cf. *supra*) ; 15 noms désignant « objet » et 13 noms pour « endroit ».

Au niveau de la relation sémantique entre les deux constituants, nous pouvons supposer la relation de « destination » (cf. 8c) et/ou celle d'« appartenance » (cf. 8a). Les deux autres relations mentionnées dans Noailly (1990), à savoir « possession » et « origine » (cf. 8b et 8d), semblent très rare pour [*espace* + N2]¹⁸.

Il semble que la relation de « destination » soit plus dominante que celle d'« appartenance » dans les N2 de « groupe de personnes », alors que cette dernière est la plus observée dans les N2 d'« objet ». Ainsi, *espace presse*, trouvé souvent sur la rubrique des sites internet notamment¹⁹, signifie un espace (ou page web) destiné à la presse, mais non pas un espace où se trouve la presse. Par contraste, *espace pressing* devrait être un espace où se trouve une fonction de pressing, plutôt qu'un espace qui est destiné à l'activité commerciale du pressing. Pour les types « action et événement » et « objet », les deux interprétations sont possibles : un *espace adhésion* est un espace qui est destiné à la procédure d'adhésion, ou bien un espace où cette procédure a lieu. Mais dans le cas d'« objet », quelle que soit l'interprétation, nous pourrions supposer une action de « poser » l'entité désigné par le N2 : *espace poussette* est soit un espace qui est destiné à poser (ou mettre) la poussette, soit un espace où l'on pose la poussette ; *espace bagages* est un espace pour poser (ou déposer) des bagages, ou un espace où l'on en pose. Compte tenu de cette possibilité de supposer l'action de « poser », nous devrions considérer que la relation d'« appartenance » est dominante pour les cas de N2 d'« objet ».

En ce qui concerne le patron [*coin* + N2], la tendance de combinaison et la relation sémantique entre les constituants sont analogues à celles de [*espace* + N2], sauf le nombre de combinaisons observées qui est moins important dans notre échantillon. Nous avons constaté 4 noms relevant d'un « groupe de personnes » (e.g. *coin fumeurs* : un coin qui est destiné aux fumeurs), 11 noms d'« action ou événement » (e.g. *coin barbecue* : un coin qui est destiné à faire un barbecue, ou un coin où le barbecue a lieu), 5 N2 concernant « objet » (e.g. *coin couchette* : un coin où l'on pose une couchette) et 8 noms d'« endroit » (e.g. *coin nurserie* : un coin où se trouve une fonction de nurserie) (voir le tableau 5 en annexe).

La tendance est différente dans le cas de [*rayon* + N2] : nous n'avons pas trouvé de cas avec un N2 relevant d'« action et événement ». Également, le nombre de N2 de « groupes de personnes » reste faible (seulement *rayon enfants* et *rayon petits* sont constatés). Au contraire, dans la majorité des cas, il s'agit d'« objet » (17 noms) et d'« endroit » (10 noms). Pour la relation sémantique entre les constituants, nous pouvons supposer celle d'« appartenance » pour les cas d'« objet » (e.g. *rayon fromage* est un rayon où l'on pose du fromage), et d'« endroit » (e.g. *rayon papeterie* : un rayon où se trouve une fonction de papeterie). La relation de « destination » est possible pour les N2 de « groupe de personnes » (e.g. *rayon enfants* : un rayon destiné aux enfants), et éventuellement pour un N2 d'« objet », mais pour ce dernier, il serait nécessaire de supposer une action de « poser » qui favorise plutôt l'interprétation d'« appartenance » (e.g. *rayon fromage* pourrait être un rayon pour poser du fromage).

Dans le cas où plusieurs noms sont juxtaposés en position de N2, ils tendent à représenter une relation sémantique identique contre le N1 :

(18) *Bonjour Françoise // Nous avons effectivement un rayon télé-hifi-photo-son-multimédia-électroménager, situé au premier étage de la galerie marchande juste à côté du magasin de meubles Fly. // Bien cordialement*
(<https://critizr.com/monaco/carrefour-monaco/?page=8> Consulté le 18/07/2017)

L'exemple ci-dessus est une réponse de la part du personnel d'un centre commercial sur le foire aux questions en ligne (la double barre = à la ligne). Ici, nous pouvons constater que tous les six noms juxtaposés prennent une même relation sémantique avec le N1 *rayon*, à savoir la relation de d'« appartenance ». Il en est de même pour l'exemple suivant :

- (19) *Du coup, à l'instar des rayons traiteur et spiritueux, le rayon vin s'en tire bien avec une augmentation du chiffre d'affaires sur un an de 3,1 % (CAM au 1er mars, selon Iri Infoscant), à 3,35 Mrds E.*

(www.lsa-conso.fr/10-pistes-pour-doper-le-rayon-vins,106759 Consulté le 20/10/2011)

Le nom *traiteur* signifie à l'origine une profession, la personne qui travaille dans ce secteur, ou bien le lieu où elle travaille. Si ce nom réfère à un groupe de personne, la relation établie avec le N1 *rayon* devraient être celle de « destination » (i.e. un rayon qui est destiné au traiteur) Mais dans cet exemple, cela n'est pas le cas. Étant donné que ce nom est coordonné avec *spiritueux*, le nom renvoyant à un objet concret, nous pouvons supposer une extension sémantique par métonymie pour le nom *traiteur* : il réfère aux objets fait par un traiteur. L'entité ainsi marquée serait donc équivalente aux *plats à emporter*.

4.4 Espace papeterie vs. papeterie

Alors, quelle est donc la différence entre *espace papeterie* et *papeterie* ? Comme nous l'avons relevé, les composés binominaux comme [*espace* + N2] permettent de relier plusieurs objets de catégorie d'origine éventuellement différente. Ainsi, dans le texte suivant, le patron [*espace* + N2] permet non seulement de dénommer l'endroit destiné à la location des équipements (de ski), mais aussi de mettre cet objet dans le même réseau catégoriel que le nom *accueil*, qui peut représenter un lieu par lui-même :

- (20) *Dès votre arrivée en magasin, pensez à présenter ce voucher à l'accueil, vous n'aurez pas à compléter la fiche d'inscription et passerez directement à l'espace location.*

(www.intersport-rent.fr/station/location-ski-montgenevre.aspx Consulté le 17/05/2012, sic.)

Comme ce texte l'implique, la mise en patron [*espace* + N2] n'est pas obligatoire pour un lexème qui peut renvoyer à un lieu (cf. *accueil*)²⁰, alors qu'elle est indispensable pour le nom comme *location*, qui ne peut pas référer à un endroit quand il apparaît seul.

Toutefois, il existe bien des cas où un lexème concernant un lieu se trouve dans la position de N2 des composés, dont le N1 donne lieu à une segmentation spatiale. Dans ce cas, il est possible que l'entité marquée par le N2 soit une des divisions d'un établissement, plutôt qu'un établissement indépendant :

- (21) *Après l'espace papeterie, la Fnac crée l'événement en lançant **Fnac it!** Bordeaux est la 1ère ville de Province à accueillir ce nouvel espace destiné aux passionnés de High-Tech.*

(Direct Bordeaux 7, le 26/11/2010, p.4)

Dans ce texte, on parle de deux *espaces* différents situés dans le magasin Fnac. Ce fait implique que la *papeterie* mentionnée ici n'est pas une boutique indépendante comme celle qui se trouve dans la rue (et l'espace nommé *Fnac it!* ne l'est pas non plus), mais une partie de l'établissement commercial, où différents *espaces* sont disposés côte-à-côte ou étage par étage. En effet, sans le N1 *espace*, il serait difficile de poser *papeterie* et le nouvel espace en question au même niveau catégoriel.

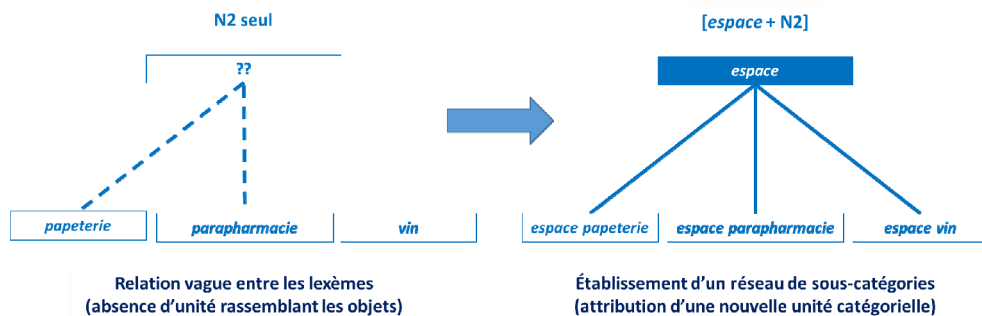


Fig. 3. Fonction sous-catégorisante de [espace + N2]

Comme la figure ci-dessus l’indique, sans la présence du nom *espace*, il est difficile d’établir un réseau catégoriel entre les trois N2. Certes les noms *papeterie* et *parapharmacie* peuvent appartenir à une même catégorie « établissement commercial », mais cela n’est pas possible avec un nom comme *vin*, qui ne représente pas d’un endroit à lui tout seul. C’est le patron [espace + N2] qui permet de rassembler des noms de catégorie d’origine différente sous la même rubrique « espace ». Dans cette situation, *espace papeterie* n’est pas une boutique indépendante, mais un des *espaces* appartenant à un établissement.

Dans la mesure où un nom comme *papeterie* subit une attribution d’une nouvelle unité spatiale (i.e. *espace*), il semble que le N2 de [espace + N2_{ENDROIT}] ne réfère qu’à la nature ou la fonction du référent. Autrement dit, alors que le nom *papeterie* (en tant que lexème) renvoie à la fois à un endroit et à la fonction que cet endroit possède (i.e. vendre des produits de bureau), *papeterie* dans *espace papeterie* ne marque probablement que la fonction de *papeterie*. Si cela est le cas, la présence d’*espace* devant *papeterie* n’est pas redondante : *espace* réfère à la catégorie spatiale, alors que *papeterie* décrit la fonction de l’entité en question.

À cet égard, rien n’empêcherait de former une combinaison comme *espace boutique*. Cette forme a été observée en effet dans notre échantillon. Voici le texte concernant la description d’un restaurant :

(22) Vous trouverez également **un espace boutique** avec un large éventail de nos produits à emporter.
 (www.lintillac-paris.com/le-restaurant/ Consulté le 10/09/2017)

Ici, il ne s’agit pas d’une boutique qui se trouve dans un autre endroit que le restaurant en question : cet espace doit appartenir à l’établissement en tant que section spécialisée. Le N1 *espace* réfère à la segmentation spatiale de l’établissement (i.e. restaurant), alors que dans le cas du N2_{ENDROIT} *boutique*, il s’agit de la fonction de l’endroit dénommé (i.e. vente des produits). Étant donné que le niveau de référence auprès du référent est différent, la combinaison d’*espace* avec *boutique* ne représente pas de redondance sémantique.

La segmentation spatiale réalisée par [espace + N2] permet ainsi d’établir une hiérarchie catégorielle entre l’établissement en tant que catégorie supérieure, et chaque division (nommée *espace*) en tant que sous-catégories. Dans le texte suivant, on parle de la structure d’un établissement disposant de deux *espaces* différents :

(23) Cet établissement dispose d’un **espace laverie** mais aussi d’un **espace pressing**.
 (www.washndry-concept.com/laverie/laverie-grande-lessive-toulouse/ Consulté le 06/04/2017)

Sans la sous-catégorie « espace », la relation catégorielle entre les trois objets serait moins claire, car *laverie* et *pressing* peuvent renvoyer respectivement à un endroit, tout comme le nom *établissement*. Mais dans ce texte, il ne s’agit pas d’une *laverie* en tant

qu'établissement indépendant, ni d'un *pressing* comme un magasin particulier. C'est donc à l'intermédiaire de la nouvelle unité « espace » que ces deux objets peuvent être placés au-dessous d'« établissement ».

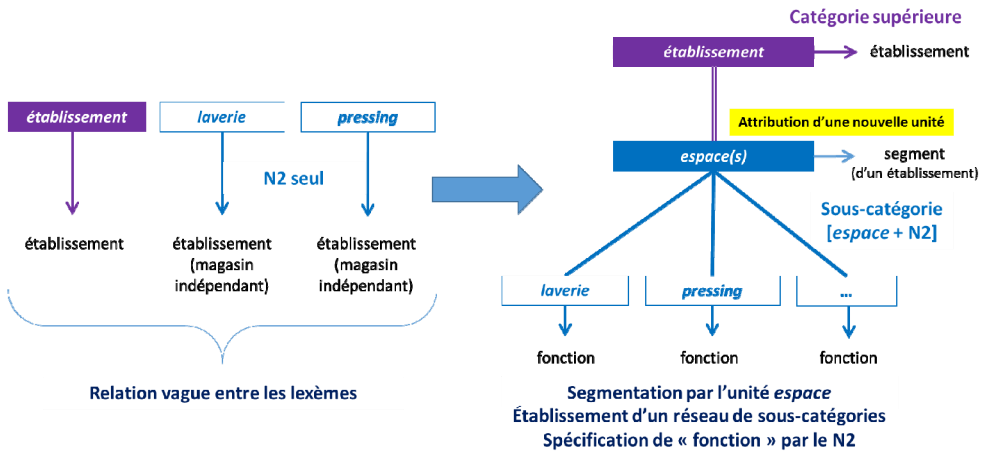


Fig. 4. Établissement d'une hiérarchie catégorielle par [*espace* + N2]

Comme la figure ci-dessus le résume, le patron binominal tel que [*espace* + N2] permet d'établir une hiérarchie catégorielle entre les entités présentées. Il donne lieu à : 1) segmentation spatiale par le N1 (dans le cas du N1 marquant un endroit), en attribuant une nouvelle unité catégorielle ; 2) établissement d'un réseau de sous-catégories ; et 3) spécification de l'information portée par le N2, afin qu'il puisse référer exclusivement à la « fonction » de l'entité dénommée par cette construction.

Conclusions

Nous venons de voir que les patrons [*espace* + N2], [*rayon* + N2] et [*coin* + N2] sont différents en ce qui concerne : 1) la catégorie (ou le système conceptuel) à laquelle chaque N1 réfère ; 2) la tendance de combinaison avec le N2 ; et 3) le nombre de combinaisons observés.

Par ailleurs, ils ont tous une caractéristique identique en ce qui concerne : 1) la fonction de segmentation spatiale, qui permet d'établir un réseau de sous-catégories ; et 2) la relation sémantique établie entre les constituants (i.e. une relation de « destination » et/ou celle d'« appartenance »).

Dans le cas du N2_{ENDROIT} (e.g. *papeterie*, *laverie*, *pressing* etc.), nous avons relevé que la présence d'un N1 renvoyant aussi à un endroit (e.g. *espace*, *rayon*, *coin* etc.) n'est pas redondante. Le patron à N1 fixe permet d'attribuer une nouvelle unité catégorielle qui permet de segmenter un endroit, et d'établir un réseau de sous-catégories. Dans cette situation, Le N2 réfère exclusivement à la nature ou la fonction de l'entité dénommée par cette construction. Étant donné qu'un *espace papeterie* réfère à une division appartenant à un établissement, tout comme d'autres *espaces* (e.g. *espace détente*, *espace parapharmacie* etc.), il ne s'agit pas d'une *papeterie* en tant que boutique indépendante, mais plutôt une division où se trouve une fonction compatible à celle d'une *papeterie* (i.e. vente des produits de bureau).

Annexes

Tableau 1. Patrons productifs à N1 fixe

N1	type N2	exemples
1	espace	83 espace détente
2	pause	40 pause apéro
3	assurance	36 assurance chômage
4	rayon	33 rayon bd
5	coin	28 service billetterie
6	service	28 coin barbecue
7	accès	25 service billetterie
8	pôle	21 pôle concours
9	soirée	21 soirée loto
10	atelier	20 atelier calligraphie
11	point	17 point renconre
12	côté	16 côté esplanade
13	opération	16 opération séduction
14	mode	14 mode avion
15	tarif	13 tarif demi-journée
16	idée	12 idée déco
17	journée	12 journée pêche
18	papier	12 papier aquarelle
19	prix	12 prix catalogue
20	goût	11 goût banane
21	solution	11 solutions communication
22	offre	10 offre abonnés

Tableau 2. Patrons productifs à N2 fixe

N2	type N1	exemples
1	enfant	27 armoire enfant
2	internet	19 connexion internet
3	auto	18 réparation auto
4	étudiant	14 réduction étudiants
5	bébé	13 transat bébé
6	cadeau	13 emballage cadeaux
7	client	13 compte client
8	papier	13 dictionnaire papier
9	santé	13 coaching santé
10	cinéma	11 version ciné
11	piétons	11 passages piétons
12	jeunesse	10 livre jeunesse
13	photo	10 tirage photo
14	vidéo	10 archives vidéo

↑ ■ : noms désignant un groupe de personnes
 ← ■ : noms représentant une incomplétude référentielle

Tableau 3. [espace + N2]

N1	type N2	N1	type N2	N1	type N2	N1	type N2				
1. Groupe de personnes (17)		2. Action et événement (26)		3. Objet (15)		4. endroit (13)					
1	espace	abonné	18	espace	achats	44	espace	0% (yaourt sans matière grasse)	59	espace	accueil
2	espace	adultes	19	espace	adhésion	45	espace	2 roues	60	espace	bar et salon
3	espace	animateurs	20	espace	boxe	46	espace	bagages	61	espace	boutique
4	espace	bébé	21	espace	communication	47	espace	carte de séjour	62	espace	bureau
5	espace	client	22	espace	conduite	48	espace	chaussures et souliers	63	espace	cinéma
6	espace	coureur	23	espace	conseil	49	espace	chocolat	64	espace	cuisine
7	espace	enfant	24	espace	coworking	50	espace	colis Cityssimo	65	espace	douche
8	espace	famille	25	espace	dégustation	51	espace	high-tech	66	espace	laverie
9	espace	fauteuils roulants	26	espace	dégustation vente	52	espace	infos jeunes	67	espace	milk et bar
10	espace	maman	27	espace	détente	53	espace	multimédia	68	espace	nurserie
11	espace	membre	28	espace	foot	54	espace	notes	69	espace	papeterie
12	espace	personnel	29	espace	gym	55	espace	poussette	70	espace	parapharmacie
13	espace	presse	30	espace	internet	56	espace	ressource	71	espace	pressing
14	espace	secrétariat	31	espace	jeux	57	espace	vélos	Autres (12)		
15	espace	seniors	32	espace	jeux-vidéo	58	espace	vin	72	espace	art et culture
16	espace	société	33	espace	location				73	espace	audition
17	espace	stagiaires	34	espace	loisirs				74	espace	beauté
			35	espace	naissance				75	espace	coiffure
			36	espace	paquets cadeaux				76	espace	convivialité
			37	espace	prière				77	espace	fidélité
			38	espace	projet				78	espace	langues
			39	espace	repas				79	espace	rentrée
			40	espace	retrait				80	espace	restauration
			41	espace	services				81	espace	santé
			42	espace	travail				82	espace	santé beauté
			43	espace	vente				83	espace	sciences

Tableau 4. [*rayon* + N2]

N1	type N2
1. Groupe de personnes (2)	
1 rayon	enfants
2 rayon	petits
2. Action et événement (0)	
3. Objet (17)	
3 rayon	bd
4 rayon	bio
5 rayon	boisson
6 rayon	diététique
7 rayon	fleurs & plantes
8 rayon	fromage
9 rayon	fruits et légumes
10 rayon	lait
11 rayon	marée
12 rayon	pain-pâtisserie
13 rayon	poisson et viande
14 rayon	télé-hifi-photo-son-multimédia-électroménager
15 rayon	textile
16 rayon	TV
17 rayon	viandes
18 rayon	vin
19 rayon	volaille
4. endroit (10)	
20 rayon	animalerie
21 rayon	boucherie
22 rayon	boulangerie
23 rayon	charcuterie
24 rayon	crèmerie
25 rayon	jardin
26 rayon	librairie
27 rayon	papeterie
28 rayon	pâtisserie
29 rayon	traiteur
Autres (4)	
30 rayon	anglais
31 rayon	beauté
32 rayon	terroir local
33 rayon	traiteur et spiritueux

Tableau 5. [*coin* + N2]

N1	type N2
1. Groupe de personnes (4)	
1 coin	bébé
2 coin	enfants
3 coin	fumeurs
4 coin	parents
2. Action et événement (11)	
5 coin	barbecue
6 coin	dessin
7 coin	détente
8 coin	internet
9 coin	jeux
10 coin	lecture et musique
11 coin	pâte à modeler
12 coin	petit déjeuner
13 coin	puzzle
14 coin	repas
15 coin	travail
3. Objet (5)	
16 coin	bibelots
17 coin	couchette
18 coin	jouets
19 coin	meubles
20 coin	presse française et internationale
4. endroit (8)	
21 coin	bibliothèque
22 coin	bureau
23 coin	cuisine
24 coin	kitchenette
25 coin	nurserie
26 coin	potager
27 coin	salon
28 coin	terrasse
Autres (0)	

Références bibliographiques

- Arnaud, P.J.L. (2003). *Les Composés Timbre-poste*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- (2015). Noun-noun compounds in French, Müller, P.O., Ohnheiser, I., Olsen, S. & Rainer, F. (eds.), *Word-Formation : An International Handbook of the Languages of Europe*, Volume 1, Article 38, Berlin / Boston : Walter de Gruyter, pp. 673-687.
- (2016). L'analogie dans la dénomination binominale des concepts combinatoire en français, *Language Design Special Issue*, pp. 93-108.
- Bartning, I. (1980). *Remarques sur la syntaxe et la sémantique des pseudo-adjectifs dénominatifs en français*, Stockholm : Almqvist & Wiksell International.
- Bartning, I. & Noailly, M. (1993). Du relationnel au qualificatif : flux et reflux, *L'Information Grammaticale*, 58, pp.27-32.
- Booij, G. (2010). *Construction Morphology*, Oxford : Oxford University Press.
- Bosredon, B. (1988). Un adjectif de trop : l'adjectif de relation, *L'information grammaticale*, 37-1, pp.3-7.
- Darmesteter, A. (1874). *Traité de la formation des mots composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin*, [1967] Paris : Librairie A. Franck.
- Fradin, B. (2003). *Nouvelles approches en morphologie*, Paris : PUF.

- (2008). Les adjectifs relationnels et la morphologie, *La raison morphologique : hommage à la mémoire de Danielle Corbin*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, pp. 69-91.
- (2009). IE, Romance : French, Lieber, R. & Štekauer, P. (eds.), *The oxford Handbook of Compounding*, New York : Oxford University Press, pp.417-435.
- Gross, G. (1988). Degré de Figement des Noms Composés, *Langages*, 90, pp.57-72.
- Jackendoff, R. (2002) *Foundations of Language*, Oxford / New York : Oxford University Press.
- Legallois, D. (2006). Quand le texte signale sa structure : la fonction textuelle des noms sous-spécifiés, *Corela*, HS-5, mis en ligne le 27 octobre 2006, consulté le 16 octobre 2015.
- Loock, R. (2012). The emergence of Noun + Noun constructions with a regressive order in contemporary French ?, *Journal of French Language Studies*, FirstView Article, September 2012, pp. 1-21.
- Koga, K. (2013). Kankei-keiyoushi no ketsujo wo hokan suru meishi ni tsuite (À propos des noms complétant des lacunes des adjectifs de relation), *Flambeau*, 39, revue annuelle de la section française, Université des Langues Étrangères de Tokyo, pp. 110-130.
- (2014). Formation productive des composés du type *pause-café*, *Études de Langue et Littérature Françaises*, 104, Société Japonaise de Langue et Littérature Françaises, pp.53-68.
- Mathieu-Colas, M. (1994). *Les Mots à trait d'union, problèmes de lexicologie informatique*, Paris : Didier, « Érudition ».
- Mélis-Puchulu, A. (1991). Les adjectifs dénominaux : des adjectifs de “relation”, *Lexique*, 10, pp. 33-60.
- Noailly, M. (1990). *Le substantif épithète*, Paris : PUF.
- Picone, M. D. (1996). *Anglicisms, Neologisms and Dynamic French*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.
- Scalise, S. & Bisetto, A. (2009). The classification of compounds, Lieber, R. & Štekauer, P. (eds.), *The oxford Handbook of Compounding*, New York : Oxford University Press, pp.34-53.
- Tamba-Mecz, I. (1980). Sur quelques propriétés de l'adjectif de relation, *Travaux de linguistique et de littérature*, XVIII, 1, pp. 119-132.
- Villoing, F. (2012). French Compounds, *Probus*, 24, pp.29-60.

¹ La présence du trait d'union entre les deux constituants est peu régulière pour ce type de composés. Nous respectons ici la forme originale (avec ou sans trait d'union) de chaque exemple observé.

² Mais cette distinction sémantique n'est pas toujours claire. De plus, davantage de classifications sont possibles. Par exemple, Arnaud (2003) propose 54 types de relations sémantiques potentielles pour ce type de composés. Pour le détail sur la relation sémantique entre les constituants, voir la section 4.3. du présent article.

³ i.e. les composés dont la tête syntaxique et sémantique n'est pas indiquée formellement (e.g. *riz-pain-sel*, *rouge-gorge*).

⁴ Pour les composés à ordre déterminant-déterminé (e.g. pétanque club), voir Noailly (1990 : 173-176) et Loock (2012).

⁵ Il existe d'autres façons de classifier. Par exemple, Scalise & Bisetto (2009 : 49-52) proposent trois groupes au même niveau : subordinatif (qui correspondrait à « relationnel » de notre classification), ATAP (attributif et appositif) et coordinatif. Ils parlent notamment des composés en anglais, mais il est possible que cette classification soit valide aussi en français. Par ailleurs, Noailly (1990) en suppose quatre : qualification, complémentation, identification et coordination. La catégorie « identification » ferait partie a priori de la rubrique « relationnel » de notre classification, mais il existe bien des cas où la différence entre « identification » et d'autres catégories est plus ou moins floue (pour le détail, voir Noailly 1990 : 89-93, 153-160).

⁶ L'appellation originale de ces quatre catégories présentées par Noailly (1990 : 109) est : contenant ; contenu ; destination et origine respectivement.

⁷ Strictement parlant, les cas d'une vraie concurrence entre les deux constructions ne semblent pas nombreux. En revanche, il existe bien des cas où le N2 de [N1 + N2] n'a pas d'AdjR correspondant (e.g. *bébé* dans *produits bébé*, *internet* dans *pages internet* etc.). Ceux-ci suggèrent que le N2 peut fonctionner en tant que remplacement de l'AdjR qui est formellement absent. Voir aussi la section 3.2 de la présente article, ainsi que Koga (2013) pour plus de détails.

⁸ Également, la forme en [N1 + PREP + N2] (e.g. *atelier de cuisine*) peut être compatible aux deux types de structures dont on parle ici. Pour le détail de la concurrence entre les trois formes, voir Noailly (1990 : 176-189).

⁹ Nous ne considérons pas les structures elliptiques telles que *parking cars 200m* (exemple cité d'Arnaud 2015 : 674-675) comme des noms composés. Comme Booij (2010 : 169-175) le relève, le syntagme elliptique n'a pas de fonction de « naming » : il décrit mais il dénomme pas. Par contraste, les composés possèdent à la fois la fonction de description et celle de dénomination.

¹⁰ La plupart des données ont été collectées manuellement. En particulier, les textes à caractère commercial, où les composés binominaux apparaissent fréquemment, ont été très difficiles à récupérer à partir des corpus existants. L'objectif de cette recherche étant de montrer le maximum des combinaisons possibles des N1 et N2, nous tenons compte des données de tous les caractères de texte/discours.

¹¹ Voici les cinq corpus du français parlé auxquelles on s'est référés pour la présente recherche : CLAPI (<http://clapi.ish-lyon.cnrs.fr>) ; OFROM (www11.unine.ch) ; TCOF (www.cnrtl.fr/corpus/tcof) ; TUFS (<http://cblle.tufs.ac.jp/en/141/186.html>) et VALIBEL (<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/ilc/valibel/valibel-acces-access.html>).

¹² Ainsi, la matière du livre par défaut était incontestablement le papier jusqu'aux années 2000. Mais la prolifération radicale des livres numériques a donné lieu à un changement prototypique de la matière du livre. Par conséquent, il est devenu nécessaire d'avoir la forme *livre papier* afin de marquer la matière *papier* en tant que propriété distinctive par rapport au *livre numérique / électronique*. Ceci est un bon exemple montrant que le changement extralinguistique exige une modification sur l'information lexico-grammaticale d'un objet.

¹³ Dans ce cas, *atelier de cuisine* est aussi bien employé. À la différence des deux autres types de formation, la structure [N1 + *de* + N2] représente une large liberté de choix pour les N1 et N2.

¹⁴ En particulier, dans le cas des composés où l'on ne peut pas reconnaître de compositionnalité sémantique (e.g. [*beau* + N] : *beau-père*, *belle-sœur* etc.), la validité de traiter les patrons de composition comme unité lexicale serait évidente.

¹⁵ Legallois (2006 : 10-12) relève que cette incomplétude est due au manque de prototype. En effet, on ne pourrait pas trouver le prototype de ce que *espace* réfère, alors que dans la classe désignée par le nom *chambre* par exemple, une représentation prototypique est possible.

¹⁶ Le N2 peuvent être polylexical (e.g. *mode économie d'énergie*, *mode lecture continue* etc.).

¹⁷ On pourrait dénommer cette partie *coin séjour*, *coin living-room* ou *coin salon*. La dernière combinaison a été attestée dans notre échantillon de données (mais dans un texte différent).

¹⁸ La relation de « possession » n'est pas impossible pour *espace personnel*. Mais de toute façon, l'interprétation de « destination » resterait dominante comme les autres [*espace* + N2_{ENDROIT}]. Pour la relation d'« origine », nous n'avons pas pu trouver d'exemple.

¹⁹ En tant que rubrique d'une page web, existe aussi *espace étudiants*, *espace abonnés*, ainsi qu'*espace coureur* (le dernier exemple a été cité du site du Marathon du Médoc : www.marathondumedoc.com » consulté le 07/03/2011).

²⁰ Plus précisément, le nom *accueil* renvoie à une partie d'un établissement, dans la mesure où la fonction de cet espace est de servir de relais auprès de chaque section d'une organisation.